

SCÈNE I

PHILIS, CLINDOR.

PHILIS

Clindor, connaissez-vous certaine extravagante* ?
Laide, vieille, et pourtant qui croit qu'elle est charmante,
Et que tous les mortels sont blessés de ses traits,
Qu'elle charme les cœurs par de(s) puissants attraits.

CLINDOR

5 Philis, je la connais : cessez de la dépeindre.

PHILIS

Feignez donc de l'aimer.

CLINDOR

Oui-da, je veux le feindre,
Car enfin, pour l'aimer, je ne le saurais pas.

PHILIS

Pourriez-vous résister à de si doux appas ?

CLINDOR

Il ne faut que les voir.

PHILIS

10 Ma cousine Isabelle
Veut que Philidamon feigne d'être infidèle,
Pour avoir le plaisir de cet événement¹.

CLINDOR

Laissez-moi gouverner* : je vais dès ce moment
Dire à Philidamon qu'il aide à cette feinte,
Et qu'il fasse semblant d'en avoir l'âme atteinte.

SCÈNE II

CLORINDE, seule.

15 Que je suis empêchée* avec tous ces amants,
À qui je fais souffrir tant d'amoureux tourments !
Je vois que j'en acquiers plus dans une journée,
Que cinquante à la fois ne font dans une année.
Le premier qui me voit ou qui m'entend parler,
20 Il me dit aussitôt que je le fais brûler,
Que mes yeux ont des traits qui sont inévitables,
Et qu'enfin mes beautés n'ont point de comparables ;
Qu'il n'est rien sous le ciel de si parfait que moi,
Et tous par ce moyen me promettent leur foi*.
25 Mais je vois un valet qui vient à moi sans doute.

SCÈNE III

LA MEME, CRISSON portant une lettre.

CRISSON

1. Le terme peut recouvrir le sens de « effet, résultat », mais aussi « aventure », « incident dramatique ou romanesque ». Le petit cercle des amis d'Isabelle s'amuse à inventer une fausse infidélité amoureuse pour se divertir aux dépens de Clorinde.

Allons vite, courons.

C L O R I N D E

Crisson, écoute, écoute !

Arrête, mon ami, ne me [re]connais-tu pas ?

Tu fais bien l'empresé ; retranche un peu tes pas.

C R I S S O N

30 Ah ! je suis trop pressé ; laissez-moi, je vous prie,
Poursuivre mon chemin sans tant de flatterie.

C L O R I N D E

Crisson, je ne veux pas te retenir longtemps,
Je ne veux que savoir...

C R I S S O N

Oui, oui, je vous entends*,

Que vous voudriez⁽²⁾ savoir où je vais, eh ?

C L O R I N D E

Peut-être.

C R I S S O N

Eh bien, vous le saurez : tenez, c'est une lettre.

C L O R I N D E

35 À qui la portes-tu ?

C R I S S O N

Vous le voudriez⁽²⁾ savoir,

Mais, quand vous en devriez⁽²⁾ mourir de désespoir,

Vous ne le saurez point.

C L O R I N D E

Je te trouve sévère :

Me refuser si peu ?

C R I S S O N

Je ne saurais qu'y faire.

C L O R I N D E

40 Tu n'y gagneras rien, je saurai tout enfin.
Pour te cacher de moi, tu n'es pas assez fin,
Quelqu'un me le dira.

C R I S S O N.

Tenez, Mademoiselle,

Voyez-en le dessus².

C L O R I N D E *lit.*

« À l'aimable Isabelle ».

Ah ! la pauvre abusée !

C R I S S O N

Et pourquoi s'il vous plaît ?

La saurait-il nommer plus aimable qu'elle est ?

45 Certes si vous aviez autant de beauté qu'elle,
Ne voudriez⁽²⁾-vous pas bien que l'on vous nommât telle ?

C L O R I N D E

2. « l'adresse ».

Ah, le pauvre aveuglé ! Tu peux donc ignorer
Que ton maître m'adore ?

CRISSON

Il peut vous adorer,
Il n'aime qu'Isabelle. Et j'en porte un beau gage :
50 Il est ici dedans.

CLORINDE

Non, crois que mon visage
A charmé depuis peu le maître que tu sers,
Que d'autres comme lui languissent sous mes fers*.
La lettre que tu porte[s] est une pure feinte :
C'est pour moi seulement que son âme est atteinte.

CRISSON

55 Ma foi, je n'en crois rien : au jugement de tous,
Isabelle est plus jeune, et plus belle que vous.

CLORINDE

Insensé, que dis-tu ?

CRISSON

Que vous n'êtes point belle,
Que je vous aimerais beaucoup moins qu'Isabelle.

CLORINDE

60 Ton maître, mon ami, s'y connaît mieux que toi.
Il suffit qu'il m'adore, et meurt d'amour pour moi :
Il m'a juré cent fois qu'il ne veut point de blonde,
Et que mes cheveux noirs sont les plus beaux du monde,
Que mes yeux sont riants, mon teint fort éclatant.

CRISSON

65 La belle, s'il vous plaît, ne vous louez point tant,
Je n'ai pas le loisir.

CLORINDE

Mes lèvres sont vermeilles,
Et ma bouche petite.

CRISSON [*à part.*]

À côté des oreilles...

Elle est folle, ma foi ! [*Haut.*] La belle, permettez,
Après avoir longtemps admiré vos beautés,
Que j'aïlle plus avant : ce discours m'importune.

CLORINDE

70 Va faire ton message.

CRISSON

Adieu, la belle brune !
Adieu, beaux yeux riants !

CLORINDE

Adieu, pauvre ignorant !
Trouve-moi laide ou belle, il m'est indifférent.
Il est tout innocent, il le faut laisser dire,
Cependant que pour moi Philidamon soupire.
75 Mais j'aperçois Phillis...